

## La librairie

par Thibault Tellier, Philippe Martin, Guy Stavridès,  
Serge Gadal, Gilbert Buti



**MARIE-JUSTINE PESNEL**  
**LES CONFESSIONS DE**  
**MADAME CENT-KILOS**  
Le manuscrit retrouvé d'une  
criminelle de la Belle Époque  
texte établi et présenté par  
Bruno Fuligni  
JC Lattès fév.2023  
376 p. 20,90 €

« Je voulais être libre », explique-t-elle. Tour à tour entremetteuse, espionne, courtisane, fausse marquise et vraie prostituée, Marie-Justine Pesnel dite « Madame Cent-Kilos » a vécu une existence aventureuse à travers l'Europe de la Belle Époque.

Née à Paris en 1862, mariée trois fois sans prendre le temps de divorcer et poursuivie pour polyandrie, elle escroque, séduit et prospère à la tête d'agences matrimoniales douteuses ou dans les suites des palais italiens, quand elle ne connaît pas les rigueurs des prisons pour femmes. Pour venger sa sœur, victime d'un coupleur de dot, elle plume les messieurs en leur présentant de faux bons partis et en interceptant les bijoux qu'ils leur offrent...

« Puis la vie est difficile aux femmes qui ne veulent céder à personne et ont la prétention de diriger leur existence à leur guise, écrit-elle. L'homme est un être indépendant, la femme est une chose que tous veulent prendre si elle a quelque argent ou quelque beauté. Malheur à elle si, jolie, elle n'a pas pour la soutenir le bras du père, du frère ou du mari. (...) Le diable me possédait sûrement de longues années, et je lui impute la vie abracadabrante que je vais vous conter. »

Impiquée en 1906 dans « l'affaire de Bois-le-Roi », une sombre tentative d'assassinat sur l'un de ses complices, cet Arsène Lupin en jupons se retrouve en prison et s'ennuie : lectrice de Rousseau, elle décide d'écrire ses propres Confessions. « Il m'est venu l'idée de demander au public d'être mon juge. Au moins je suis sûre de l'impartialité de celui-là. Pour juger, il faut connaître. C'est pourquoi j'ai écrit ces confessions sincères et vraies », explique-t-elle. Madame Cent-Kilos nous laisse ainsi un extraordinaire manuscrit, plein de malice et de vitalité, retrouvé et présenté par Bruno Fuligni. Un document exceptionnel et sans équivalent sur cette période. Guy Stavridès



**GENGIS KHAN**  
Et les dynasties mongoles  
par Jack Weatherford  
traduit de l'anglais (É.-U.) par  
Martine Devillers-Argouac'h  
Ed. Passés Composés  
400 p. 2022 35 €

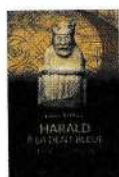
Si le début du dernier ouvrage de l'anthropologue américain Jack Weatherford est consacré à la figure de Genghis Khan, artisan des premières conquêtes, ainsi qu'à ses

continuateurs (Ogodeï, Mongka et Khoubi-laï Khan), la suite de l'exposé met l'accent sur l'apport des Mongols dans les domaines militaire, commercial et civilisationnel, aspects souvent négligés par l'historiographie.

Sur le plan militaire, le concept stratégique mongol est simple : Genghis Khan se contente d'adapter les armes et techniques traditionnelles de la chasse à l'art de la guerre, piégeant et traquant ainsi ses ennemis comme s'ils étaient de simples proies. La rapidité des mouvements de l'armée mongole dépendait de deux facteurs qui la différenciaient profondément de ses adversaires : elle était uniquement constituée de cavaliers et elle voyageait sans intendance ou train de ravitaillement, mais possédait une grande réserve de chevaux. Marco Polo soutenait que les cavaliers mongols pouvaient tenir dix jours sans s'arrêter.

Au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, dès la conquête d'un vaste empire réalisée, les préoccupations commerciales prennent le pas sur les aspects militaires et on assiste à ce que l'on pourrait qualifier de « première mondialisation », facilitée par l'introduction du papier-monnaie, l'abandon des taxes et péages locaux, et l'entretien d'un réseau de routes commerciales avec des relais de poste tous les trente ou quarante kilomètres.

Serge Gadal



**HARALD À LA DENT BLEUE**  
Viking, roi, chrétien  
par Lucie Malbos  
Ed. Passés Composés  
288 p. 2022 22 €

On ignore souvent que la technologie qui permet une connexion sans fil entre plusieurs appareils au sein d'un réseau porte le nom d'un roi danois. Cette appellation est due à un ingénieur d'Intel, Jim Kardash, fasciné par les Vikings.

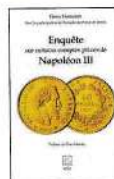
Harald « à la dent bleue » restera dans l'imaginaire collectif danois comme le roi bâtisseur du pays.

Beaucoup d'incertitudes existent sur son règne en raison notamment de l'absence de sources écrites, législatives ou diplomatiques. L'une des principales sources sur le règne d'Harald résulte des fouilles du complexe royal de Jelling et du déchiffrement de deux pierres runiques. Harald fut en effet un grand bâtisseur à qui l'on doit également la construction d'un certain nombre de voies de communications, de forteresses de forme circulaire, ainsi que d'une ligne fortifiée, le *Danevirke*.

Le baptême d'Harald, lequel se situerait pro-

bablement entre 960 et 965, tient une place centrale dans son règne, tout en confirmant la dimension très progressive de l'infiltration du christianisme en Scandinavie : « Durant ces siècles de transition religieuse, divinités païennes et Dieu des chrétiens coexistent, donnant lieu à de nombreuses formes de syncrétisme et de mélange, parfois durables, comme en témoigne le moule, datant du X<sup>e</sup> siècle, découvert à Tundgarden (Jutland), qui permettait de forger simultanément un marteau de Thor et deux croix » !

Serge Gadal



**ENQUÊTE SUR CERTAINS**  
**COMPTES PRIVÉS**  
**DE NAPOLEON III**  
par Denis Hannotin  
Préface d'Eric Anceau  
SPM, collection Kronos  
352 p. 33 €

Voilà un ouvrage qui permet de compléter la vision que nous avons de la personnalité de Napoléon III. Napoléon III, le sphinx, encore à déchiffrer.

Intrigué par des cahiers de comptes inédits — des recettes et des dépenses, de 1853 à 1870 —, tenus par le notaire de l'Empereur, Amédée Mocquard, Denis Hannotin a essayé de les comprendre, encouragé par Eric Anceau. Il a ainsi confirmé par des chiffres les grands traits en général connus de la personnalité de l'empereur (urbaniste, passionné d'histoire, social, généreux, sens du développement économique) mais aussi identifié avec précision plus d'une centaine de bénéficiaires des libéralités de Napoléon III. Il a ainsi été en mesure de dégager d'autres facettes peu ou pas connues du personnage. Parmi lesquelles, par exemple — discrétion délibérée avec l'usage du pronom dans des acquisitions ou du transport de créances — « l'instrumentalisation » de Pereire pour la rue de l'Élysée, la sensibilité à l'égard des veuves ou des enfants d'anciens militaires ou compagnons d'aventures (Strasbourg, Boulogne), la curiosité scientifique pour des avancées nouvelles comme son intérêt pour les torpilles, le touage, un train hydro glissant, ou encore les bateaux à deux hélices et deux étagères.

Au-delà de cet aspect « enquête », entre le nombre des bénéficiaires et celui des personnes citées, ce livre permet de revisiter toute la société du Second Empire, mais aussi de donner vie à d'autres acteurs, inconnus de nos jours et qui pourtant ont pu alors avoir un rôle. *Enquête sur certains comptes privés de Napoléon III* devient ainsi un véritable dictionnaire de l'ombre enrichi de plus de 250 noms.